

FRANÇOIS DE FOSSA

1775 - 1849



François de Fossa vers 65 ans

(miniature de Pierre Triou, collection familiale)

***François de Fossa, né François de Paule Jacques Raymond de Fossa
était un militaire et un compositeur français.***

Avertissement

Ce modeste livret, conçu à l'intention d'élèves de Seconde, est destiné à susciter chez eux l'envie d'approfondir la connaissance d'un homme exceptionnel, en proposant quelques clés pour l'aborder plus aisément.

Le Mot du Président de l'Amicale des Anciens d'Arago



Espérons que cette rentrée (encore à venir à l'heure de mettre sous presse) sera moins chaotique que la précédente.

L'AAA, la Proviseure et le CA du lycée, à l'unanimité, ont tenu à ce que le livret du nouveau parrain de promotion soit remis à chaque élève rentrant en seconde.

Ce parrain a une particularité : François de Fossa n'a jamais fréquenté un des établissements devenu au cours du temps le lycée François ARAGO.

Encore que.. si on se réfère à ce que nous dit Jean-Marie Philibert, dans sa remarquable conférence intitulée « Faut-il dire merci aux jésuites ? » les origines de l'enseignement secondaire à Perpignan sont bien dues aux jésuites avec l'ouverture du collège Pi.

Précisons que Jean-Marie est vraisemblablement le membre de l'AAA à avoir fréquenté le lycée le plus longtemps : rentré au lycée Arago en 10^e (l'équivalent du CE1), il a passé l'examen d'entrée en 6^e en 1954 puis il y a été professeur après un séjour de quelques années au lycée technique professionnel Al Sol de Perpignan (fermé en 1995), et il y a passé près de 40 ans de sa vie.

Le parrain de la promotion 2021, François de Fossa, est compositeur de musique, musicien et militaire (pour subvenir à ses besoins !). Au cours d'une carrière militaire mouvementée, son goût le portait plutôt vers la musique et en particulier vers la guitare. Ce livret vous permettra de découvrir l'homme complexe et remarquable que fut François de Fossa.

En vous souhaitant une année scolaire, beaucoup plus apaisée que les deux dernières, je vous souhaite une bonne rentrée.

Robert Blanch
Président de l'AAA



*l'Amicale des Anciens d'Arago
Perpignan*



www.anciensdarago.com

Le Mot de Madame la Proviseure

Rentrée 2021, un nouveau défi pour la réussite !

« Le courage est la première des qualités humaines car elle garantit toutes les autres. »

Aristote

La pandémie a obligé chaque acteur du système éducatif, à un questionnement sur les valeurs, les méthodes, les ambitions.

La crise sanitaire se termine et elle nous aura apporté de nouvelles manières de travailler et d'apprendre, nos fonctionnements, nos habitudes, nos réflexes ne seront plus jamais vraiment les mêmes.

Ensemble, regardons les effets positifs de cette période. Ensemble, concentrons nos efforts vers la réussite et réalisons des projets ambitieux. Ensemble, redonnons l'éclat du savoir que le lycée sait faire briller.

Etre, avec l'équipe de direction, à vos côtés, pour vous accompagner dans vos missions éducatives, pédagogiques pour que chaque lycéen soit un citoyen accompli.

Je vous souhaite une excellente année scolaire, des projets, des objectifs et de la réussite !



**Inma Umbria,
Proviseure du lycée Arago**



**2 Avenue Président Doumer
BP 60119
66001 PERPIGNAN Cedex
Tél. 04.68.68.19.29 Fax. 04.68.85.24.73**

François de Fossa

Guitariste-compositeur par vocation, Militaire par nécessité...



La famille du guitariste-compositeur François de Fossa est représentative de la société roussillonnaise du XVIII^{ème}, avec une ascension sociale par le mérite, depuis l'ancêtre, cloutier à Saint-Laurent-de-Cerdans au XVII^{ème} siècle jusqu'à François Fossa père, professeur de droit, doyen et recteur de l'Université de Perpignan.

François de Fossa est parti en exil sous la Terreur, alors qu'il commençait son droit. En Espagne et au Mexique, il surmonte les épreuves avec une force de caractère peu commune et continue à apprendre en autodidacte le castillan et l'anglais, le dessin et les mathématiques. Il poursuit le rêve de se consacrer à la musique, mais pour une question de survie, il entame une carrière militaire poursuivie en France à son retour.

Il sera influencé par la philosophie des Lumières : la bibliothèque de son père contenait des œuvres majeures, Azanza, son protecteur, en était imprégné.

Toute sa vie, François de Fossa, homme d'honneur fidèle à ses idéaux, déteste l'arbitraire et le clientélisme. Élevé dans un milieu monarchiste, il devient partisan d'une monarchie constitutionnelle à l'anglaise. Sans préjugés, il épouse la fille d'une protestante et d'un engagé volontaire dans l'armée révolutionnaire.

Décoré de la Légion d'Honneur, il verra sa fille entrer à l'École de la Légion d'Honneur et son fils cadet à Saint-Cyr.

Il fut « un très grand monsieur qui rejoint enfin le panthéon des très grands musiciens du monde. » (Jacques Queralt)

N.Y.

Sur les pas de F. de Fossa

1775 : Naissance le 31 août à Perpignan de François de Paule Jacques Raymond, fils de François Fossa, jurisconsulte et doyen de l'Université, et Thérèse Beauregard. Louis XVI anoblira le père en 1786.

1793 : Les Bourbons d'Espagne envahissent le Roussillon. Révolté par l'exécution de Louis XVI, François s'engage à 17 ans dans l'armée des émigrés en lutte contre les forces révolutionnaires.

1795 : Après la signature du traité de Bâle entre les deux pays, il quitte l'armée mais choisit de rester en Espagne.

1797 : Il est à Cadix avec Miguel de Azanza, ministre de la Guerre du roi d'Espagne, futur vice-roi du Mexique, qu'il accompagnera comme page et secrétaire. En attendant le départ, il copie ou compose de la musique et joue pour son protecteur et les jeunes filles qu'il courtise.

1798 : Il arrive au Mexique sous le nom de Francisco Fosa afin de se faire passer pour un Espagnol.

1798-1803 : Il s'engage dans l'armée comme Cadet-Gentilhomme et devient sous-lieutenant à Acapulco.



Université de Perpignan

Gravure du XVIIIe siècle

(site : books.openedition.org)



Maison de Fossa, façade sud

(photo personnelle)



François de Fossa père

- recteur de l'Université en 1759

- anobli par Louis XVI en 1786

(médaille en pierre blanche, Salle des Assises du Palais de Justice de Perpignan)

1803-1808 : Revenu en Espagne, François connaît le dénuement. Pour plaire à une andalouse, il démissionne de l'armée. Il vit d'une maigre pension militaire. Il joue de la guitare dans les salons, copie de la musique et compose un quatuor.

1808 : Azanza, au service de Ferdinand VII à Madrid, offre à François un second emploi de secrétaire. Quand Napoléon impose son frère Joseph comme roi d'Espagne, Azanza reste à son service. Peu après, Francisco Fosa rallie l'armée espagnole en lutte contre Napoléon.

1809 : Formateur au régiment de Jaen, il est blessé deux fois.

1810 : Prisonnier des Français à Grenade en janvier, il risque d'être fusillé. Azanza le sauve de justesse, il devient son chef de bureau au Ministère des Indes.

1813 : Il rentre en France avec les vaincus de l'armée napoléonienne, le roi Joseph et Azanza. Redevenu François de Fossa mais réfugié sans ressources, il est semblable à un émigré espagnol. Une chute de cheval le handicape puis il rejoint Azanza et l'accompagne à Paris.

1814 : François vit avec Azanza et reçoit une petite aide financière des pouvoirs publics. Il cherche en vain à entrer dans l'armée.

1815 : Au début des Cent Jours, François s'engage dans les Volontaires Royaux de Vincennes. Ce court engagement lui permettra après la Seconde Restauration de faire valoir sa fidélité aux Bourbons. Décoré de l'Ordre de Saint Louis, il est nommé capitaine dans l'armée royale.



1816 : Après une première affectation à Moulins, François mène une vie itinérante, de garnison en garnison.

1819-1820 : François de Fossa commence à rédiger un *Essai de Théorie musicale*, jamais achevé.

1822 : À Strasbourg, il est Rapporteur du Tribunal Militaire, lors d'une affaire qui fit grand bruit.

1823 : Son activité musicale est intense. Il publie en France et en Allemagne, fréquente des compositeurs.

1823-25 : Il participe à l'expédition des Cent mille Fils de Saint-Louis, destinée à rétablir sur le trône d'Espagne Ferdinand VII. Il commande une place-forte en Catalogne puis est promu Chef de bataillon et envoyé à Madrid jusqu'en janvier 1825, avant de rentrer en France. En 1824, il a reçu du roi d'Espagne la Croix de l'Ordre de Saint-Ferdinand.

1825 : À 50 ans, François de Fossa épouse à Strasbourg Sophie Vautrin, ils auront trois enfants.



Guitare romantique

(collection de Juan Francisco Ortiz)

1826 : François de Fossa fait publier la *Méthode pour guitare* de l'Espagnol Dionisio Aguado, qu'il a lui-même traduite, l'enrichissant de notions capitales.

1837-1839 : À Salon-de-Provence, il fait face à des troubles graves lors d'une altercation entre la population et des soldats de son régiment.

1839 : Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1825, il est nommé Officier.

1844 : Il prend sa retraite à Paris et s'installe 23 rue Copeau.

1849 : François de Fossa meurt chez lui le 3 juin à 73 ans.

1775-1813

Un jeune homme représentatif de toutes les époques



François de Fossa jeune

chef de bataillon de l'Armée Française

(source : carné familial, photo de Matanya Ophée)

Né le 31 août 1775 dans une famille bourgeoise de Perpignan, fils d'un éminent juriste, François est, dès l'enfance, promis à une carrière juridique. Très jeune, il perd sa mère et son père. Sa sœur aînée Thérèse devient sa confidente.

Élève brillant au Collège Royal, il entame des études de droit à l'Université. Mais pris dans ce qu'il nomme « l'orage révolutionnaire », il quitte à 17 ans sa ville natale et sa sœur, restée dans la maison familiale, rue Fontaine Na Pincarda.

C'est la Terreur, Louis XVI a été guillotiné en janvier, les Bourbon d'Espagne envahissent le Roussillon. François risque sous peu d'être concerné par la levée de troupes, il choisit de rallier l'armée contre-révolutionnaire des émigrés comme Volontaire distingué, dans la Légion Pannetier qu'il suit dans les neiges des Albères, puis s'embarque pour l'Espagne à Port-Vendres.

Commence un exil qui s'achèvera en 1813. Il apprend beaucoup et ses aventures sont nombreuses. En 30 ans il envoie à sa sœur 572 lettres, écrites dans un style châtié : elles nous révèlent ses épreuves, ses espoirs, au cœur d'événements historiques, souvent tragiques, auxquels il est mêlé de près, car il vit des conflits majeurs comme la guerre d'indépendance des Espagnols. Son caractère impulsif, voire exalté transparaît entre les lignes. Il voudrait tant se consacrer à la musique.

En proie à une « noire mélancolie », l'expression est de lui, il rêve d'aventures, de richesse et d'amour : ce sont les aspirations de jeunes d'hier et d'aujourd'hui.

Quand la paix intervient en 1795, il reste en Espagne. Un ami le présente au remarquable homme d'état Miguel de Azanza qui deviendra un second père pour lui.



Recteur et doyens de l'université de Perpignan

Dessin de Jean Beugnot vers 1780

(source : site gallica.bnf.fr)

L'aventure mexicaine

Fin 1796, Fossa suit à Cadix son protecteur nommé vice-roi du Mexique. Il s'appelle désormais Francisco Fosa, car afin de pouvoir partir pour le Nouveau Monde, il se fait passer pour Espagnol, le roi ayant interdit d'emmener des étrangers. Il parle et écrit parfaitement le français, le castillan et le catalan.

Dans la rade bloquée par les Anglais, une longue attente commence. Pauvre mais jeune et beau, il plaît aux jeunes filles. Dans les salons, tel celui d'Azanza, il joue de la guitare avec succès.

Le voyage en mer dure 39 jours : au Mexique où il arrive en mai le voici page et secrétaire : « Un page d'un viceroi fait ici une assez jolie figure ; tout le monde lui fait bon accueil, chacun s'empresse à lui faire la cour ; avec un uniforme bleu de ciel à collet et parements jaunes galonnés en argent et une veste de même, la brette au côté et le chapeau sur l'oreille, il faut bien qu'on ait l'air de quelque chose. », écrit-il à sa sœur.

Il en avait rêvé du Mexique. Hélas, il déchanté. Pour lui, le pays n'a pas évolué depuis la conquête il y a 200 ans ; il parle de ce « chien de pays », où il est « aussi difficile de trouver une femme réellement aimable que d'arracher la lune avec les dents ». Celles qui le séduiront finalement seront des blanches venues d'Espagne ou descendantes d'émigrés espagnols !

Et surtout son statut de page-secrétaire qui s'éternise et sa maigre indemnité ne lui conviennent pas.

Seule solution : l'armée. Cadet dans la compagnie d'Acapulco, il est nommé sous-lieutenant et encadre la surveillance du port, bloqué par la flotte anglaise. En honnête homme épris de justice, il intervient auprès du gouverneur pour défendre un soldat accusé de désertion et un tambour condamné à tort aux arrêts.

Les soldats l'apprécient, les officiers le respectent, mais il n'est pas heureux, il aspire de plus en plus au retour.

Les rêves déçus de François de Fossa sont ceux d'un jeune homme de tous les temps qui s'est fait des illusions.



Carte du voyage au Mexique

(Source : Archives Départementales 66)

Retour en Espagne

Sa seconde patrie...

François de Fossa rentre en Espagne en 1803, malade et pauvre. Sans emploi, il vit d'une petite pension militaire. Il ne mange pas toujours à sa faim et évite de sortir pour économiser ses bottes aux semelles trouées. De plus, pour plaire à une femme, il a démissionné de l'armée et ne parvient pas à la réintégrer après avoir rompu avec la belle. Retourner en France ? Sa fierté l'en empêche car il pense qu'il serait à la charge de Thérèse, désormais mariée.

S'ajoute un amour profond pour l'Espagne, « sa seconde patrie ». Pourtant son statut personnel devient un handicap très lourd : « Il suffit d'être Français et surtout émigré pour trouver toutes les portes fermées. »

Cinq ans passent, la chance lui sourit enfin : Ferdinand VII monte sur le trône, et appelle à son service Azanza qui lui propose de reprendre son emploi de secrétaire à Madrid.

Quand Napoléon impose son frère Joseph comme roi d'Espagne, Azanza décide de rester au service du peuple espagnol, malgré le changement de dynastie et parce que les souverains légitimes Charles et Ferdinand l'ont eux-mêmes accepté.

Pendant l'été, Fossa, qui a connu les sanglantes journées de mai, immortalisées par le peintre Goya, part rejoindre « la première armée espagnole rencontrée » en lutte contre l'armée impériale, celle de La Cuesta, aux défaites cuisantes, puis celle du général Castaños.

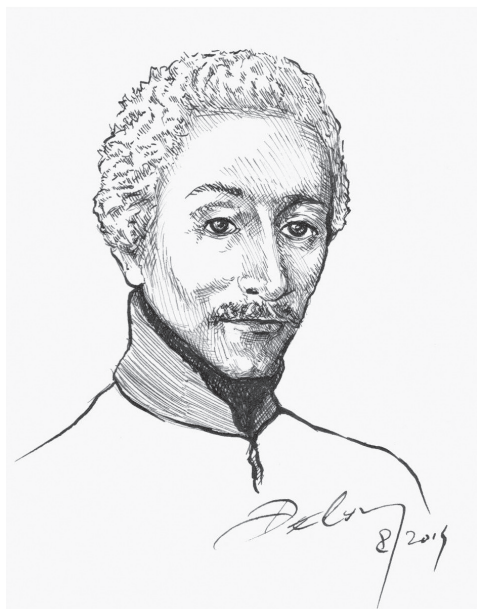
Adjudant-major au régiment de Jaen, il est blessé deux fois en 1809.



Mélancolique et malchanceux

François de Fossa se trouve souvent au mauvais endroit au mauvais moment. Il en devient touchant. À Mexico en 1800 quand la terre tremble, il est à Cadix en 1805 lors de la défaite franco-espagnole de Trafalgar, à quelques encablures de là.

À Grenade en 1810, fait prisonnier sous l'uniforme espagnol par les Français, à deux doigts d'être fusillé, il est sauvé de justesse par Azanza. Il entre alors au service du roi Joseph, au Ministère des Indes que dirige son protecteur.



François de Fossa

Azanza à la victoire de Trafalgar

François est un romantique avant la lettre, en proie à cette « mélancolie » qui marquera toute une génération. On pense à Chateaubriand, à cause de leurs emportements analogues et de l'amour fraternel que tous deux ont éprouvé pour une sœur. François de Fossa le tourmenté est représentatif du courant intellectuel et artistique de son temps.

Au fil des années, il a été influencé par la philosophie des Lumières, celle de Rousseau qu'il a lu, d'Azanza, grande figure de la Franc-Maçonnerie. Dans la bibliothèque de son père figuraient des ouvrages de Fontenelle, Diderot, Voltaire...

Après 1813, la maturité



François de Fossa vers 65 ans

(miniature de Pierre Triou, collection familiale)

François de Fossa rentre tristement en France en juin 1813, avec les troupes napoléoniennes défaites, le roi Joseph et son entourage. Cruel paradoxe, il devient un réfugié sans ressources dans son pays natal, tel un émigré espagnol. Une chute de cheval lui vaut une fracture du bras droit qui le laisse en partie handicapé. À force de ténacité, il se rééduque lui-même. L'idée de ne plus pouvoir jouer de la guitare ne pouvait être qu'insupportable.

À 37 ans, il aspire à une stabilité perdue depuis longtemps.

Fataliste, il en appelle aux Écritures et privilégie la sagesse : « Toute ma philosophie consiste à me garantir de toutes les fortes passions. »

Sans perspectives d'avenir en France, son vœu le plus cher est de retourner en Espagne avec Azanza : « Je suis devenu Espagnol de toute la force du terme et je mourrai Espagnol si on m'en laisse le choix. » En 1814 le rétablissement sur le trône d'Espagne de Ferdinand VII fait naître une lueur d'espoir, vite éteinte car le roi bannit sous peine de mort tous ceux qui ont servi Joseph.

Arrive la Restauration : François de Fossa songe à partir pour l'Angleterre, un pays qu'il admire et dont il a appris la langue, mais ses démarches n'aboutissent pas. Devenu partisan d'une monarchie constitutionnelle à l'anglaise, il s'écarte nettement des positions familiales et loue la charte de Louis XVIII, « marquée au coin de la sagesse, à la hauteur des lumières de notre siècle ». Il a toujours manifesté son horreur de l'arbitraire, des courtisans et du clientélisme. Il n'hésite pas à écrire : « ...quant aux droits prétendus d'une famille plutôt que d'une autre à un trône quelconque, je n'en

reconnais point. Aucune nation ne peut être l'apanage ni le patrimoine d'une famille. C'est en vertu d'un pacte social que tous les monarques ont commencé de régner. »

Au contact direct de plusieurs régimes politiques en Espagne et en France, il a acquis de l'expérience et remet en cause ce qui lui a été inculqué dans sa jeunesse.

Une fois encore, François de Fossa ne voit pas d'autre alternative que l'armée pour un avenir stabilisé. Plusieurs tentatives échouent. Mais au moment du débarquement de Napoléon en mars 1815, il s'engage dans les Volontaires Royaux de Vincennes, prêts à se battre pour le roi en fuite. Son bref engagement lui permet, au début de la Seconde Restauration, de faire valoir sa fidélité aux Bourbons, y compris avant les Cent Jours. Il met en avant ses services, en France en 1793 puis en Espagne sous deux rois.

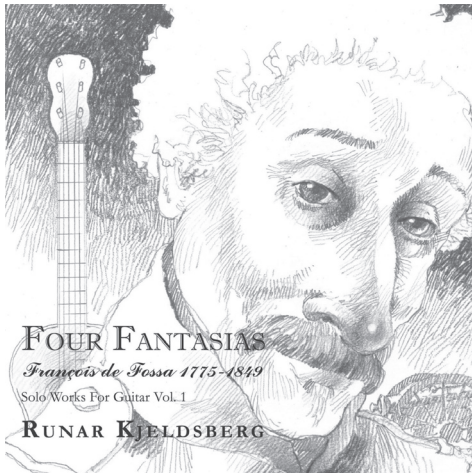
Certes, il préférerait se consacrer à la musique, mais ses choix, a-t-il écrit, lui ont toujours été dictés par la raison, son sens du devoir et de l'honneur.

Fin 1815, décoré de l'Ordre royal et militaire de Saint Louis, il est nommé capitaine. Il restera militaire de carrière jusqu'à la fin de ses jours. Sur son portrait on voit cette décoration, celle qu'il recevra plus tard en Espagne et sa Légion d'Honneur.



1816-1822

Vie de garnison et musique



Après sa première garnison à Moulins, François de Fossa fait le tour de la France de 1816 à 1822. À Bordeaux, il a peut-être rencontré Pierre Galin, auteur d'une *Nouvelle méthode pour l'enseignement de la musique*, qu'il juge remarquable, il en recommande l'usage pour sa nièce. Lui-même a des projets pédagogiques en tête.

À Lyon où il reste un an et demi, il entend parler de Benoîte Delaforest, professeur de chant qui utilise avec succès cette méthode. Elle est la seule dans toute la ville, les autres n'y comprennent rien ! Il lui dédie *Quatre divertissements*.

Les années 1815 et suivantes sont complexes, les troubles en tout genre ne manquent pas. Notre musicien-militaire, confronté à des difficultés majeures, se trouve à nouveau au cœur de l'événement, par exemple en 1822 à Strasbourg où il est rapporteur au Conseil de guerre.

Manipulé par un général, il obtient la condamnation à mort d'un homme, réhabilité plus tard. On imagine ce qu'il éprouve en découvrant qu'on l'a empêché de bâtir une accusation objective. Période sombre car, au même moment, sa sœur est mourante. François retourne à Perpignan juste après cet épisode tragique, et perd sa sœur adorée en janvier 1823.



Portrait François de Fossa

Retour en Espagne

Avec les « cent mille fils de Saint Louis »

En février, Fossa prend part à l'expédition des Cent mille fils de Saint Louis, destinée à rétablir sur le trône d'Espagne Ferdinand VII, roi médiocre auquel il reproche ses parjures et ses mesures iniques, dont le rétablissement de l'Inquisition. Il obéit aux ordres, déchiré d'avance par les nouvelles souffrances que va subir l'Espagne. Il est encore emporté dans les remous de l'Histoire, sans l'avoir vraiment voulu.

D'abord commandant d'une place-forte en Catalogne, il est envoyé à Madrid comme chef de bataillon. C'est là qu'il rencontre le grand guitariste D. Aguado qui, à Paris, deviendra un ami intime. Il rentre d'Espagne début 1825 et permutera ses fonctions avec celles de major, grade qui sera toujours le sien à sa retraite.

Les joies de la famille

Thérèse a été pour François plus qu'une sœur : il lui a comparé toutes les femmes rencontrées. Dans sa jeunesse, il a multiplié les conquêtes amoureuses. Plusieurs projets de mariage se sont ébauchés, aucun n'a abouti. Juanita, connue avant son départ au Mexique, comptera pour lui mais au terme d'une relation tumultueuse de huit ans, il rompt définitivement.

Est-ce un hasard si F. de Fossa ne s'est marié qu'en 1825, trois ans après la mort de Thérèse ? À Strasbourg, il épouse Sophie Vautrin, âgée de 27 ans. C'est une guitariste accomplie, car François de Fossa lui dédie deux œuvres avant leur mariage et Aguado aussi lui dédie des pièces techniquement complexes. Cette union avec une protestante surprend car les de Fossa étaient de fervents catholiques. En 1827 il écrit à son neveu « n'avoir jamais goûté une telle somme de bonheur, ayant uni son sort à une femme qui partage tous ses goûts, toutes ses idées, au point d'être duo in carne una (deux dans une seule chair). »

Cette épouse aimante le suit de garnison en garnison, ce qui est rare. Il est piquant de constater qu'un descendant de monarchiste a épousé la fille d'un marchand de chandelles, engagé dans l'armée révolutionnaire ! Sans préjugés, F. de Fossa est à même d'apprécier les qualités d'une jeune fille dont il fait sa femme et la mère de ses enfants, nés entre 1826 et 1832.

Des années 1830 difficiles



Si François de Fossa connaît de vrais moments de bonheur, il est néanmoins confronté à des situations délicates, en particulier dans les années 1830 :

- à Gap, où il commande la garnison, éclatent des troubles liés aux Trois Glorieuses à Paris. Il redoute les excès des ultraroyalistes. Le maintien de l'ordre est pour lui un devoir. La surveillance dissuasive qu'il met en place et le sang-froid de son troisième bataillon en imposent. Quand Louis-Philippe est proclamé roi des Français, François de Fossa est chaudement remercié par le préfet pour son précieux concours.

- à Salon-de-Provence, absent de la garnison, il est calomnié et atteint dans son honneur. D'après une lettre à sa femme et des documents de justice, elle s'est dévouée avec intelligence pour lui venir en aide. Voilà qui éclaire la personnalité de F. de Fossa, tourmenté mais sincère et fidèle à ses idéaux. Son tempérament d'artiste le condamnait-il à une forme d'idéalisme, sa naïveté l'exposait-elle à des pièges ?

Après son mariage, François de Fossa a publié nombre d'œuvres, en France et en Allemagne. En 1838, il a dédié à Aguado qui repartait dans son pays un émouvant morceau, *Recuerdo*.

En relation avec des compositeurs de son époque, il a connu Fernando Sor, le Catalan de Barcelone, l'Italien Carulli, le violoncelliste Baxmann... En garnison à Besançon, Fossa rencontra sans doute Salomon, l'inventeur de la harpolyre, car il lui dédia *Six divertissements* pour la harpolyre et on retrouve cet étonnant instrument dans sa succession.

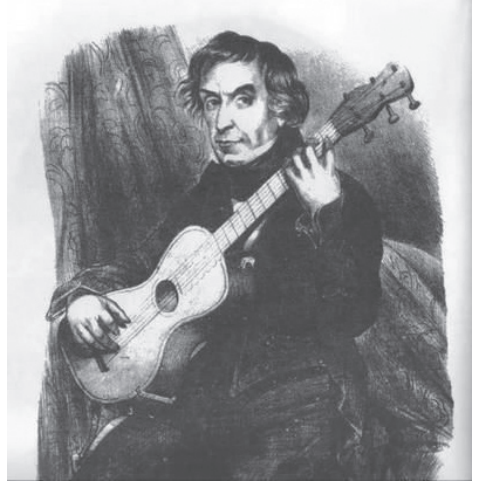
François de Fossa termine sa carrière d'officier à Paris en 1843 et y prend sa retraite à 69 ans. Il habite 23 rue Copeau, près du Jardin du Roi. Après avoir échappé à des périls en tout genre, il est mort à 73 ans, le 3 juin 1849, probablement du choléra.

Musicien dans l'âme

François de Fossa porta l'habit militaire 50 ans durant par nécessité. Les événements l'ont empêché de faire carrière dans la musique.

Supprimant ses autres prénoms de naissance, il a signé ses œuvres François de Fossa.

Sans être guitariste, on en perçoit l'originalité, la richesse, la modernité. Enfant, il a étudié la guitare avec un professeur, mais il s'est ensuite perfectionné seul, apprenant aussi l'art de la composition et devenant capable d'écrire pour le piano forte, le violon et le violoncelle.



Nous n'avons en France aucun manuscrit de sa musique. Ont été retrouvés en Californie des partitions et les manuscrits de trois trios et trois quatuors. D'autres sont dispersés en Europe.

La musique a toujours habité François de Fossa, même dans les pires moments. En 1795, il demande à Thérèse de lui envoyer sa guitare et des cahiers de musique. À Cadix, il renouvelle les cordes de son instrument ; bien que pauvre, il achète pour huit douros une autre guitare, peut-être à cinq cordes doubles.

Il joue pour les Andalouses et chez Azanza, il joue durant le voyage en bateau pour le Mexique : « Notre principal amusement à bord, ou le seul pour ainsi dire, est de faire de la musique ; nous avons pour cela tous les moyens possibles car nous avons des amateurs de violon, d'alto, de flûte, de basse et de guitare. Le viceroi en est on ne peut plus



Harpo-lyre

par André-Augustin Chevrier, de Mirecourt (1830)

(source : site www.thisisclassicalguitar.com)

satisfait, et nous charmons ainsi les ennuis de l'embarcation. »

À son retour, il compose ce qu'il jouera en 1808 à Madrid, avec des musiciens de la chapelle du Roi : « Une œuvre de quatuor que je fis entendre ici fut reçue avec enthousiasme : on m'a prodigué des éloges ; on m'a appelé le Haydn de la guitare. ». Il a alors espéré vivre de sa musique et sa déception fut forte.

Il aime la nouveauté. En France, il commande pour sa nièce chez un luthier de Lyon une guitare qui évoque une lyre : il la juge « d'une nouvelle forme, très sonore et infiniment plus commode que l'ancienne ». Il compose des divertissements pour la harpolyre, aux 21 cordes réparties sur trois manches. Sur une partition de 1822, il mentionne l'usage du métronome – récemment mis au point.

Il écrit des arrangements de Haydn, Beethoven, Mozart, il recopie des quintettes de Boccherini qui nous sont parvenus grâce à lui ; son découvreur moderne a affirmé qu'il a apporté sa propre touche à la partition de l'Italien. Enfin François de Fossa compose des œuvres personnelles qu'il veut « modernes ».

Conclusion

L'héritage de François de Fossa

J. Queralt, critique d'art, a vu en lui un compositeur majeur du XIX^{ème} siècle. Pour le guitariste Francisco Ortiz, l'oubli de son œuvre s'explique par sa très grande difficulté technique.

On ne peut passer sous silence sa surprenante destinée après sa mort. Dans l'inventaire après décès, figure une collection de manuscrits qui comprenait certainement les écrits de son père, et ses propres œuvres. Or son fils cadet se trouve aux États-Unis en 1880, couvert de dettes. Il est très probable qu'il a monnayé les manuscrits de son père en sa possession. Matanya Ophee, musicologue et éditeur de musique, a pu en récupérer d'autres dispersés dans toute l'Europe et les publier.

François de Fossa, guitariste et compositeur de génie, n'a pas eu de chance.

Homme à la fois ordinaire et exceptionnel, il a vécu à une époque charnière en Europe, sur le plan historique, celui des idées et de la société.

Désormais tiré de l'oubli, il est joué dans le monde entier.

Nicole YRLE

Quelques œuvres de François de Fossa

Guitare solo et duos

Arrangements

- Tyrolienne variée
- Thème varié, et Huit Valses choisies de Mozart
- Troisième Fantaisie sur un thème de Beethoven
- Cinquième Fantaisie sur l'air des Fantaisies d'Espagne
 - Quatre divertissements, d'après Haydn
- Neuf Grands Duos sur des musiques de Haydn.

Œuvres personnelles

- Première Fantaisie
- Vingt-quatre Divertissements
 - Les Adieux à l'Espagne
 - Recuerdo
- Six divertissements pour harpolyre

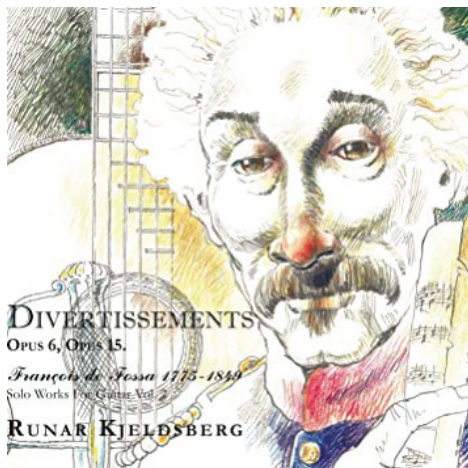
Musique de chambre

Arrangements

- Duo concertant pour piano forte et guitare :
ouverture d'un opéra de Rossini
- Duo concertant pour piano et guitare :
ouverture du Barbier de Séville

Œuvres personnelles

- Trois trios concertants pour violon, guitare et violoncelle
- Trois Quatuors pour deux guitares ou alto et guitare, violon et violoncelle



Discographie non exhaustive

- **S. Wynberg** : François de Fossa, Three Guitar Quartets 1985



- **S. Winberg, M. Beaver, B. Epperson** : Trios Concertants 1994
- **J. F. Ortiz** : De Fossa œuvres pour guitare 1996
- **J. Savijoki, E. Stenstadvold** : The Complete 9 String Quartets Arranged For Two Guitars 2003
- **J. F. Ortiz** : De Fossa, 12 Divertimens 2017
- **R. Kjeldsberg** : F. de Fossa, Solo Works for Guitar 2017

Francisco Ortiz

Bibliographie



François de Fossa :

Correspondance adressée à sa sœur Thérèse

Archives Départementales des Pyrénées Orientales

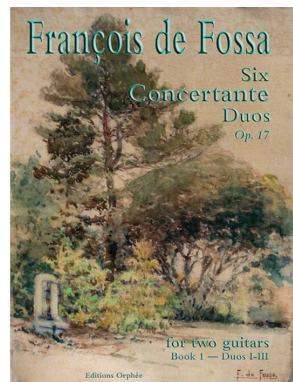
M. Ophee :

- Luigi Boccherini's Guitar Quintets and a reliable biography of François de Fossa.

Éditions Orphée

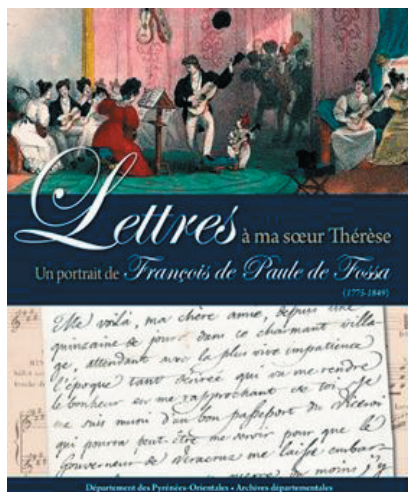
- Où donc, vers quel insoupçonnable paradis se sont envolées toutes les notes du guitariste ?

Communication aux A.D.P.O.



Couvertures des partitions modernes des Editions Orphée

(source : site www.editionsorphée.com)



Lettres à ma sœur Thérèse :
Un portrait de François de Paule de Fossa

Catalogue d'exposition A.D.P.O. Alliance Éditions

N. Yrle : François de Fossa
- L'Exil d'un Virtuose
- Variations en Clair-Obscur
 Cap Béar Éditions



I. Callis-Sabot et Guillem :
B.D. Sur les pas de François de Fossa
 AF2F Editions

L'ASSOCIATION *Les amis de* **François de Fossa**



Créée à l'automne 2016, après la célébration du 240^{ème} anniversaire de la naissance du compositeur et les encouragements de Matanya Ophee, le découvreur de François de Fossa, avec l'accord et le soutien de Maître Roland d'Ornano, le descendant du compositeur.

Marie Susplugas – Andréa et Pierre Coureux ont donc fondé cette association et Pierre étant déjà président des Amitiés internationales André Malraux (AIAM) a accepté d'en prendre la présidence, tandis que Marie en a pris la vice-présidence. Margarita Mazo, la veuve de Matanya Ophee, quant à elle, est devenue tout naturellement présidente d'honneur des Amis de François de Fossa, à la mort de son époux, en novembre 2017.

L'Association de « Les Amis de François de Fossa » a pour objectifs de perpétuer la mémoire du guitariste – compositeur perpignanais et contribuer à faire connaître à un public le plus large possible, sa vie et son oeuvre à travers de multiples actions culturelles : concerts, publications, productions audiovisuelles, colloques, conférences...

www.friendsof2fossa.eu